

Montagne : elle forge indentité et modes de vie

Autor(en): **Eichenberger, Isabelle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **29 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elle forge identité et modes de vie

ISABELLE EICHENBERGER

«Chez nous», la montagne est présente jusque dans l'hymne national. Elle imprègne le quotidien et l'imaginaire des Suisses d'ici et d'ailleurs. 2002 a été déclarée par l'ONU Année internationale de la montagne.

«J'AI VU DES MONTAGNES et beaucoup de cours d'eau», cette phrase saisie au vol dans la chanson de l'inauguration d'Expo.02 de Youssou N'Dour raconte sa découverte du... Jura. Avec son point culminant du Suchet à 1600 mètres, ce qui fait rêver un Sénégalais peut faire sourire les Alpains.

Bien sûr, il ne faut pas oublier le Jura qui, avec les Alpes, constitue les deux tiers du territoire. Mais ce sont les Alpes qui cimentent l'identité nationale. Plus que dans les autres pays alpins peut-être, qui s'étalent sur un relief plus varié. Ici, la montagne fait partie peu ou prou du paysage, en plaine comme en ville, au détour des rues.

«La Suisse n'existe pas sans les montagnes», estime Christophe Gros, assistant-

conservateur au Musée d'ethnographie de Genève. «Elle est fondamentalement organisée pour survivre économiquement dans le milieu alpin et pour conserver des valeurs et des émotions: c'est une question identitaire, comme on n'imagine pas le Portugal ou l'Irlande sans la mer et la pêche. La beauté du panorama vient d'un mode de vie lié au paysage.»

Les innombrables randonneurs présentent le contact avec la nature et le plaisir des sens. Le succès de Heidi ou des désalpes reflète cette nostalgie de la simplicité, de l'immédiateté. Les sports d'hiver sont également très anciens dans ce pays. Cette popularité remonte aux 15^e et 16^e siècles: avant la «conquête» des Anglais (et des Ja-



AURA

Que serait la Suisse sans les montagnes? Elles marquent notre culture et notre économie.

ponais...), artistes, savants et sportifs suisses sont depuis toujours attirés par les Alpes.

Cela peut aller jusqu'à une théologie, comme au siècle des Lumières. Dans son poème sur les Alpes, Albrecht de Haller intimait aux gens des villes «corrompus et paresseux» d'aller se régénérer «ici, où le sommet du Gothard s'élève au-dessus des nues; où le Soleil éclaire de plus près un Monde élevé, la Nature variée a renfermé dans un petit pays tout ce (...) qui nous est nécessaire ou utile.»¹⁾

Aujourd'hui, beaucoup de Suisses ont un carnotzet ou un chalet. A entendre certains, on a l'impression qu'il n'y a plus de différence et que les deux mondes se mélangent au rythme des week-ends et des vacances.

Ces liens se resserrent en cas de catastrophe. Pour Félix Bollmann, directeur de la Chaîne du Bonheur, «les dons ont atteint des records après les inondations de 2000 en Valais. Les gens ont été très émus par les images de Gondo».

Loin de la «barrière des röstis», les Suisses de l'étranger, eux, se retrouvent souvent en communautés qui, selon Christophe Gros, «renvoient à ceux qui sont restés une identité régionale très forte». Mais, chez les Suisses d'ailleurs comme d'ici, il y a une certaine méconnaissance. C'est cette conviction qui a poussé la Valaisanne Madeleine Wiget à créer une formation d'accompagnateur de montagne. Un nouveau métier qui vise à

Michael Stahl



Les montagnes descendent jusqu'aux portes du monde urbain (ici le Stockhorn, avec, au premier plan, un quartier de la ville de Thoune).

2002, Année internationale de la montagne


L'idée a été lancée par l'ONU, qui en a confié la coordination à la FAO, son institution pour l'alimentation et l'agriculture. De l'information, des projets, des expositions, des fêtes, des films visent à améliorer le bien-être des collectivités montagnardes, à défendre leur patrimoine culturel et le développement durable. En Suisse, ces actions sont réunies sous le slogan «Les montagnes unissent». IE

familiariser les citadins avec la «vraie» montagne.

Derrière la carte postale, il y a un monde où il faut se battre pour survivre, car régi par les rigueurs du climat et la fragilité de l'écosystème. La montagne fournit l'Europe en eau, mais elle est aussi source de dangers. Un quart seulement de la population y habite, et pour cause. Thomas Egger, directeur du Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), estime qu'«il y a un déclin inquiétant au profit des agglomérations et, depuis quelques années, la population y diminue pour la première fois». Un coup d'œil aux taux de chômage atteste que ces régions sont les plus touchées.

La dimension politique date du 19^e siècle et de la construction nationale du «réduit alpin». La droite populiste n'hésite pas à

jouer l'air du «y'en a pas comme nous». Or, cette exploitation du mythe est réductrice: si elles ont été un rempart, les Alpes sont aussi passage obligé entre le nord et le sud.

Divisée par l'émergence des nationalités au 19^e siècle, la région alpine a pourtant conservé une identité toujours aussi fascinante. Et elle crée de nouvelles alliances. La Convention alpine en est un bel exemple. 

¹⁾ «Les Alpes, poème composé sur un voyage aux Alpes», Albrecht de Haller, 1795. www.sn.ch/d/fuehr/expvirt/etinhelv/haller.htm

INTERNET

www.mountains2002.org
www.sab.ch/f/index.html
www.montagnes2002.ch